

« Louez le Seigneur par son nom ! »

Andy Warren-Rothlin, conseiller en traduction de l'Alliance biblique universelle – et auteur de l'article des pages 8 à 10 – écrit à propos du nom de Dieu.

¹ *Alléluia.*

*Serviteurs du SEIGNEUR, louez,
louez le nom du SEIGNEUR.*

² *Que le nom du SEIGNEUR
soit béni dès maintenant et pour
toujours!*

³ *Du soleil levant au soleil couchant*

Psaumes 113.1-3 (TOB)

Dans ce psaume, nous sommes invités – probablement par un prêtre – à louer "le nom" du Seigneur. Mais comment devons-nous faire? La plupart des lecteurs de la Bible en français ne savent pas du tout quel est son nom, comment il s'appelle!

Le mot "Seigneur" n'aide pas. "Seigneur" n'est en effet pas un nom, mais un titre qui est maintenant de plus en plus perçu comme hiérarchique ou patriarcal et qui, pour cette raison, est probablement de moins en moins utilisé dans les prières et les chants d'adoration modernes. Les jeunes, du moins dans mon entourage, préfèrent adresser leurs prières à "Dieu".

Le nom de Dieu est *Yahvé*, abrégé en "Ya" (comme dans Allélu-Ia, "Louez *Yahvé*"). Par respect pour ce nom – et certainement aussi par crainte d'enfreindre le troisième commandement – on a cessé de le prononcer quelques siècles avant Jésus-Christ. Toute une collection de psaumes (Ps 42-83) remplace à de nombreux endroits le nom par le mot *Elohim*, "Dieu", de sorte que quelques psaumes se présentent sous les deux formes

(Ps 53 / 14, 57.8-12 / 108.2-6, 70 / 40.14-18). Déjà à partir de 300 avant Jésus-Christ, il est rendu par *Kurios*, "Seigneur", dans la traduction grecque de l'Ancien Testament. Dans quelques manuscrits de la mer Morte, le nom a été écrit en caractères hébreux anciens. Il n'apparaît dans le Nouveau Testament que sous *Kurios*, "Seigneur". Et au 9^e siècle de notre ère, le nom est finalement remplacé par *Adonai*, "Seigneur", ou *Elohim*, "Dieu", dans les instructions officielles de lecture de l'Ancien Testament hébreu. Dans la plupart des traductions modernes de la Bible, ce n'est pas la forme écrite *Yahwe* qui est utilisée, mais la forme lue "SEIGNEUR", "HERR", "LORD", etc. Seules les majuscules indiquent que dans le texte original, c'est le nom sacré de *Yahvé* qui est utilisé.

Dans l'Orient ancien, les noms jouaient généralement un rôle très important. Les noms de divinités encore plus! Tout comme une faute de frappe dans une adresse de courriel ou dans un virement bancaire aujourd'hui, une prière mal adressée pouvait avoir de graves conséquences dans une culture polythéiste! Même le texte entier d'un cantique pouvait être repris par les adeptes d'un autre dieu, seul le nom devait être remplacé (par ex. le Psaume 29 est probablement un psaume cananéen de Baal avec "Yahvé" au lieu de "Baal"). La prière n'était pas, comme parfois aujourd'hui, un appel dans le vide dans l'espoir que quelqu'un, là-bas dans l'espace, l'entende. La prière était une demande qui visait directement le suzerain céleste, en qui le psalmiste plaçait son espoir; un appel au roi divin, en qui la nation tout entière plaçait son espoir.

Le psaume 113 s'adresse aussi à nous. Ici et maintenant, nous devons l'adorer, le célébrer et chanter "lalala" (le mot hébreu *hallel* est probablement une onomatopée) pour tout ce qu'il est (versets 4-6) et fait (versets 7-9). Nous devons louer non pas une quelconque divinité parmi toutes les puissances de ce monde, mais celui qui surpasse toutes les puissances temporelles et célestes (verset 4), celui qui est incomparable (verset 5). Nous devons louer non pas une force naturelle inconnue et arbitraire, mais le grand roi juste qui connaît et exauce les plus nécessaires de ses sujets. Le doux souverain qui a entendu les supplications d'Anne (les versets 7-9 proviennent du chant de louange d'Anne, 1 Samuel 2). C'est lui que nous devons célébrer par son nom, "Yahvé"!

Et son fils Jésus – qui, comme un chevalier des aventures moyenâgeuses, s'est humilié, a souffert, et ainsi a prouvé son obéissance – a gagné le droit de porter le nom de son père : Jésus est devenu "Jésus Yahvé" (Philippiens 2.5-11). En conséquence, non seulement toutes les nations, mais aussi les puissances du ciel et de l'enfer (Philippiens 2.10) doivent reconnaître Jésus comme roi, pour que son père Yahvé soit glorifié.

Une utilisation quotidienne du saint nom dans nos églises aujourd'hui ne serait probablement pas souhaitable. Le nom doit dans tous les cas encore être honoré (« Que ton nom soit sanctifié! »). Les titres de substitution "SEIGNEUR" et "DIEU" continueront certainement à être utilisés dans les traductions de la Bible et les chants de louange. Mais alors que notre société toujours plus pluraliste exige de nous, à juste titre, une plus grande sensibilité dans nos relations avec les non-chrétiens, nous devrions peut-être devenir plus spécifiques dans la prière et l'adoration. Alors invoquons consciemment et personnellement notre SEIGNEUR Yahvé et louons son roi Jésus par son nom! Nous donnerons ainsi un signe au monde qu'il n'est pas égal aux autres dieux du monde, qu'il n'est pas

seulement notre incarnation ou celle d'Israël d'un idéal de Dieu universel. Tous, depuis la ligne de changement de date à l'est jusqu'à cette même ligne-là à l'ouest (verset 3), doivent honorer Jésus par son nom!



Andy Warren-Rothlin

*Conseiller en traduction auprès de
l'Alliance biblique universelle*

